

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Canada : le PIB réel rebondit... mais la demande intérieure retourne en territoire négatif

### FAITS SAILLANTS

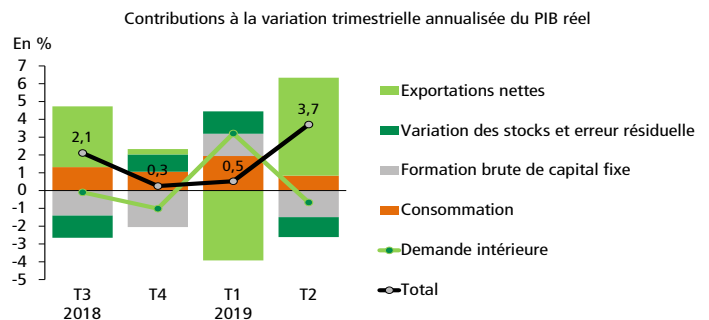
- ▶ Le PIB réel a augmenté de 3,7 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre. Rappelons que les deux trimestres précédents s'étaient soldés par des hausses nettement plus faibles, soit 0,3 % au quatrième trimestre de 2018 et 0,5 % au premier trimestre de 2019.
- ▶ La principale contribution à la croissance du deuxième trimestre provient du commerce extérieur grâce à une progression de 13,4 % des exportations et à une baisse de 4,0 % des importations.
- ▶ Il est toutefois décevant de constater que la demande intérieure est retournée en territoire négatif (-0,7 %). Les dépenses de consommation (+1,1 %) et les investissements résidentiels (+5,5 %) ont certes augmenté durant la période, mais cela a été insuffisant pour contrebalancer entièrement les effets négatifs de l'importante baisse des investissements des entreprises en machines et matériel ainsi qu'en ouvrages non résidentiels (-16,2 %).
- ▶ La forte hausse des exportations a été accompagnée d'un ralentissement dans la variation des stocks. Cela s'est traduit par une contribution de -1,1 % à la variation trimestrielle du PIB réel.

### COMMENTAIRES

Le deuxième trimestre est caractérisé par des résultats assez extrêmes. D'une part, le commerce extérieur a bénéficié d'une hausse très élevée des exportations alors que le secteur de l'énergie retournait à la normale après les contraintes du début de 2019. D'autre part, les investissements non résidentiels des entreprises ont connu un autre recul important. Visiblement, les incertitudes associées à la guerre commerciale affectent encore les entreprises canadiennes.

### GRAPHIQUE

#### Résultats du deuxième trimestre : une image miroir du trimestre précédent



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Avec de tels soubresauts, il est difficile d'avoir une idée précise de la tendance de l'économie canadienne. Pour ce faire, il est utile d'exclure le secteur des mines et de l'extraction de pétrole et de gaz, qui a connu d'importantes fluctuations au cours des derniers mois. Sans ce secteur d'activité, la croissance du PIB réel n'aurait été que de 1,5 % au deuxième trimestre, soit un résultat qui s'apparente à ceux des trimestres précédents. Ce n'est certes pas une croissance exceptionnelle, mais ce n'est pas non plus une croissance que l'on pourrait qualifier d'anémique.

### IMPLICATIONS

Avec une hausse de 3,7 % du PIB réel, tout porte à croire que la Banque du Canada optera encore pour le *statu quo* lors de sa rencontre de la semaine prochaine. Par contre, les incertitudes demeurent importantes, ce qui pourrait éventuellement pencher davantage dans la balance.

**Benoit P. Durocher**, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2019, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.